

L'hon. D. M. SUTHERLAND (ministre de la Défense nationale): Les deux contre-torpilleurs en question faisaient leur croisière d'hiver habituelle, laquelle les faisait passer cette année, de l'Amérique centrale aux Antilles par le canal de Panama. La révolution éclata au moment où ils passaient près d'Acajutla, république de San-Salvador. Il s'y trouvait un certain nombre de citoyens britanniques et l'on a cru à propos de faire arrêter les navires à ce port pour les protéger, si la chose devenait nécessaire.

Le très hon. MACKENZIE KING: Le ministre peut-il nous assurer que cet incident ne constitue pas une tentative de nous frayer un chemin par la violence dans les marchés de l'Amérique du Sud?

#### ETUDE SUR LES PORTS NATIONAUX

L'hon. IAN MACKENZIE (Vancouver-Centre): Le ministre de la Marine (M. Duranleau) peut-il me dire quand il croit pouvoir déposer le rapport de sir Alexander Gibb?

À l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. ALFRED DURANLEAU (ministre de la Marine): Il nous faudra d'abord recevoir ce rapport. Nous ne l'avons pas encore reçu, mais nous espérons l'avoir d'ici dix ou quinze jours.

#### RAPPORT SUR LES PECHERIES DES PROVINCES MARITIMES

À l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. L. RALSTON (Shelbourne-Yarmouth): Je pris le ministre de la Marine (M. Duranleau) de me dire à son titre de ministre intérimaire des Pêcheries, s'il a reçu le rapport de Cockfield, Brown & Company sur les pêcheries des Provinces maritimes, et, si tel est le cas, quand il espère le déposer sur le bureau?

L'hon. ALFRED DURANLEAU (ministre intérimaire des Pêcheries): Le rapport en question a été reçu; seulement on me dit qu'il est tellement volumineux, comportant près de deux cents pages, avec plans, graphiques, etc., que l'impression en serait beaucoup trop coûteuse. Nous sommes à préparer, toutefois, un précis du rapport que nous comptons soumettre vers la fin de la semaine.

L'hon. M. RALSTON: Si j'ai bien compris, le rapport lui-même sera déposé sur le bureau de la Chambre. La difficulté concerne uniquement l'impression?

L'hon. M. DURANLEAU: Le rapport ne sera pas imprimé; et j'ignore s'il va être déposé. Nous allons déposer sur le bureau

[M. Woodsworth.]

de la Chambre un résumé du rapport. Va sans dire que le rapport complet pourra être consulté au département par tous les honorables membres.

#### ACHAT DU LABRADOR

À l'appel de l'ordre du jour.

M. WILLIAM DUFF (Antigonish-Guysborough): Le très honorable premier ministre (M. Bennett) aura-t-il l'obligeance de déposer sur le bureau de la Chambre, dès qu'il le pourra sans inconvénient, toute correspondance échangée entre les membres du gouvernement de Terre-Neuve et les membres du Gouvernement canadien touchant les négociations relatives à l'achat ou la vente de ce que l'on appelle communément le Labrador de Terre-Neuve? S'il n'existe pas de correspondance à ce sujet, je prie le très honorable premier ministre de bien vouloir nous faire part, à quelque occasion future, de toute conversation entre les membres de son Gouvernement et le gouvernement de Terre-Neuve à ce propos.

Le très hon. R. B. BENNETT (premier ministre): Une demande à ce sujet figure au *Feuilleton* de la Chambre. Lorsqu'il y aura été répondu, nous communiquerons à l'Assemblée les renseignements demandés par mon très honorable ami.

#### DISCOURS DU TRONE

L'ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU TRÔNE EST PROPOSÉE PAR M. CHARLES BOURGEOIS, APPUYÉE PAR M. J. H. STITT.

La Chambre passe à l'examen du discours de S. Exc. le Gouverneur général prononcé à l'ouverture de la session.

M. CHARLES BOURGEOIS (Trois-Rivières-Saint-Maurice) (texte): Monsieur l'Orateur, c'est un périlleux honneur, pour un novice tel que je le suis, que de proposer à cette Chambre des communes l'approbation du discours du trône, puisque, depuis toujours, les honorables députés qui constituent la loyale opposition de Sa Majesté y trouvent invariablement matière à critique. Je ne m'illusionne pas au point d'espérer que, cette fois, ils daigneront déclarer que le Gouvernement que j'appuie a bien administré les affaires du pays et que le Canada est entré pour de bon, une fois de plus, dans la voie du progrès et de la prospérité.

Mais il est un événement au sujet duquel il ne peut exister aucune divergence de sentiments dans cette assemblée, un événement qui nous a tous remplis de joie: c'est la naissance, au cours du mois d'août